Saverne

Égalité filles-garçons : le lycée du Haut-Barr monte d'un cran

Fier d'avoir décroché le niveau 1 du label national « Égalité filles-garçons » en mai 2026, le lycée polyvalent du Haut-Barr de Saverne ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Sous l'impulsion des deux référentes, Laura Cousandier et Laetitia Walther, toute la communauté éducative se mobilise désormais pour atteindre le palier supérieur.



Pour les référentes, le niveau 1 n'était pas une fin en soi mais un véritable tremplin.
Photo Jean-Charles Fischer

Décerné par l'Académie de Strasbourg, le premier échelon du dispositif national « Égalité filles-garçons », atteste qu'un établissement a amorcé une dynamique avec la mise en place d'actions de prévention contre le harcèlement et les violences sexistes et sexuelles.

Attribué au lycée du Haut-Barr de Saverne en mai 2026, le dispositif est porté aujourd'hui sur les bases d'une organisation structurée et pilotée par Laura Cousandier et Laetitia Walther. Les référentes égalité envisagent un approfondissement pour atteindre le niveau 2 en 2027. Cette nouvelle attribution va permettre au lycée de passer d'une simple sensibilisation ponctuelle à une politique éducative avec des bénéfices pour les élèves, les équipes pédagogiques et surtout l'image du lycée du Haut-Barr.

Concrètement, cette attribution académique de niveau 2 signifie que l'égalité filles-garçons n'est plus seulement portée par quelques actions réalisées par des volontaires, mais elle sera intégrée durablement dans le quotidien et le projet d'établissement.

Un accompagnement dans les choix d'orientation

Les enseignants intégreront l'égalité dans les cours avec une valorisation des figures féminines et masculines dans tous les domaines et un accompagnement dans les choix d'orientation, ou encore « des objectifs clairs et mesurables et un espace d'écoute qui s'appuie sur un local existant et qui garantit la confidentialité », souligne Laura Cousandier.

L'établissement va collaborer régulièrement avec des partenaires pour enrichir les actions de sensibilisation et découvrir des métiers encore très masculins comme l'ingénierie, le numérique ou l'industrie, afin de déconstruire les stéréotypes et encourager la mixité dans le choix des filières. Des partenariats pour les filles des classes de seconde sont prévus avec les associations Elles bougent ou encore Femmes et Sciences qui mobilisent un réseau de marraines pour susciter des vocations scientifiques et technologiques.

Pour Laura et Laetitia, associer les parents d'élèves à cette démarche est une évidence pour consolider cet approfondissement du niveau 2, afin que cette destruction des stéréotypes se poursuive à la maison, et notamment au moment du choix crucial des orientations.